La circoncision et le Kankourang au Sénégal

par Ibrahima Diakhaté [*]

Mots clés : circoncision, culture, tradition, danse, kankourang, rite, Sénégal, Mbour

L'histoire de la circoncision et le Kankourang au Sénégal

La circoncision est née en Afrique, plus particulièrement en Égypte. Ainsi, les chercheurs et les amoureux de la sagesse ont attribué l'origine de la circoncision à l'Égypte ancienne. En fait, elle est apparue en Afrique noire par la voie de la religion, l'Islam. Ainsi, la circoncision provient des Arabes et d'une partie des Noirs d'Afrique. Notre article apporte quelques informations sur la circoncision au Sénégal, plus particulièrement celle pratiquée chez les Mandingues de la commune de Mbour, bien que cette ville soit située dans une région où la culture sérère prédomine.

La circoncision chez les hommes

Selon le dictionnaire de l'Académie nationale de médecine, la circoncision désigne : "l'excision totale du prépuce, pratiquée pour des raisons traditionnelles, religieuses, hygiéniques ou pathologiques."

La circoncision est également définie comme une médiation chirurgicale, facultative, qui consiste à couper le prépuce qui recouvre la tête du pénis. Elle se pratique pour des raisons médicales, des motifs religieux ou culturels.

Depuis l'implantation de l'Islam au IXe siècle au Sénégal, la circoncision est une obligation pour un jeune garçon musulman. Mais cette pratique est associée à des rites spécifiques selon les différentes ethnies (les Wolofs, les Sérères, les collectivités mandingues et les Poulars).

Les Gardiens des Circoncis - Koumah[1]

La circoncision chez les femmes

Autrement appelée excision, la circoncision chez les femmes consiste à l'ablation totale ou partielle des organes génitaux extérieurs. C'est notamment l'un des héritages culturels de certains groupes ethniques du Sénégal et de la Gambie. Elle est encore pratiquée par les Mandingues, Diolas, Foulhas et Sarakolés. Cependant,

[*] jibrahimadiakhate@gmail.com
I. Diakhaté est étudiant en Produits et Services Culturels à l'Institut Supérieur d'Enseignement Professionnel (ISEP) de Thiès.

[1] Voir présentation de cette série de cartes postales p. 36.

elle devient de plus en plus rare, en particulier chez les citadines, en raison de la pression des groupes de femmes.

Ceux qui la pratiquent croient qu'elle purifie la femme et que l'Islam l'exige ; ceux qui s'y opposent disent que c'est une opération nocive et non une obligation religieuse.

La fête du Kankourang

La cérémonie de fin de circoncision est toujours marquée par de grandes fêtes et célébrations qui durent des semaines chez les Mandingues, notamment au cours de la fête du Kankourang.

L'histoire du Kankourang à Mbour

La présence des Mandingues à Mbour résulte de la division de l'empire mandingue au Mali en 1600. Après cette division, les Mandingues commencent à émigrer vers la Gambie, la Guinée Bissau et le Sénégal. Ce mouvement migratoire est continu jusqu'à l'arrivée des Mandingues à Mbour vers 1904, guidés par le père fondateur Pa Mady Koté.

Le Kankourang est un génie protecteur pour les circoncis et la population. Ainsi, ce Kankourang est accompagné par des vieux et des jeunes garçons qui ont déjà subi l'épreuve de la circoncision ; on les appelle des Selbehs. Ces derniers protègent les habitants afin de ne pas créer des troubles au cours de la fête du Kankourang.

Le rite initiatique qu'est le Kankourang parcourt les rues de la ville de Mbour ; il est accompagné par une sorte de tam-tam qu'on appelle *Diambadong*.

Un diambadong

Le Kankourang est donc une tradition mandingue qui serait originaire du Mali suite au pèlerinage du célèbre empereur Mansa Moussa à La Mecque au XIVe siècle. Les Kankourang étaient considérés comme indispensables pour combattre les mauvais esprits et la magie. Aujourd'hui, ils sont directement associés à la circoncision.

À Mbour, il existe plusieurs types de Kankourang qui se distinguent en fonction de leur déguisement :

- Faara Kankourang
- Jamba Kankourang
- Bansang Kankourang
- Fita Kankourang
- Senko Kankourang

Celui qui est le plus courant à Mbour est le Jamba Kankourang. Il est ainsi appelé parce qu'il est fabriqué à partir des feuilles vertes ou Jamba, ensuite teintes en rouge. Le Jamba a une portée particulière par les pouvoirs cérémoniels et spirituels dont il dispose.

Le Jamba Kankourang

La période d'initiation

Chez tous les groupes ethniques, l'initiation est considérée comme une transition d'une étape de l'enfance vers une étape plus responsable de la vie.

La période d'initiation est aussi considérée comme une formation où sont enseignées les normes et les valeurs de la société.

Pendant la période d'initiation, divers groupes ethniques s'habillent de masques pour aider à protéger les initiés du mauvais œil. Chez les Wolofs, le génie protecteur s'appelle Maam ; chez les Mandingues, c'est le Kankourang. Les initiés passent beaucoup de temps dans la brousse à apprendre les obligations de respect à l'égard des aînés, les habitudes alimentaires et la gestion de la vie conjugale.

L'initiation masculine est également répandue dans tous les groupes ethniques de la Gambie.

Circoncis hors du village

Ci-dessous :
Circoncis en costume de représentation

Notons que l'initiation féminine reste très controversée et est réservée à certains groupes ethniques seulement.

Dans le passé, la chirurgie de la circoncision masculine avait lieu dans la brousse par des circonciseurs locaux appelés Ngaaman en wolof. Les initiés étaient alors conduits en brousse et confiés à des guides appelés Selbehs, qui surveillaient leur convalescence. Les Ngaamans et les Selbehs jouissaient d'un grand respect au sein de leurs communautés et ils étaient considérés comme les gardiens des secrets de la société.

Aujourd'hui, la chirurgie est principalement pratiquée dans des hôpitaux ou des cliniques par des médecins, et les initiés passent leurs jours de convalescence chez eux sous la bonne garde de leurs parents.

Marabout opérateur de circoncision – Cayor (Sénégal).
Détail d'une carte postale Hostalier, St-Louis (Sénégal)
Avant 1904

À Mbour, dans la communauté mandingue, la circoncision et le passage du Kankourang se déroulent pendant les vacances d'hivernage, au mois de septembre.

Ces évènements, qui se déroulent sur une durée d'un mois, concernent tous les jeunes Mandingues âgés de 7 à 10 ans, qui subiront ainsi l'opération de la circoncision.

Les sites de brousse où se retrouvent les groupes de circoncis sont appelés *leulhs* ; ils y restent pendant toute la durée des épreuves. Chaque leulh porte le nom du maitre d'initiation. On peut citer les différents Leulhs qui existent à Mbour : Leulh Santessou, Leulh Sadio Kounda, Leulh Dialmas, Leulh Thiocé, Leulh Guinaw Rail, Leulh Pape Cissé.

La circoncision et le Kankourang qui lui est associé sont donc des évènements sacrés dans la culture mandingue. De plus, spécifiquement à Mbour, ces fêtes participent de façon significative à l'économie de la Petite Côte par le monde qu'elles attirent, notamment les touristes.

En 2005 le kankourang a été élevé au rang de patrimoine culturel immatériel de l'humanité par l'UNESCO.

Image de Kankourang contemporain

Images de cartes postales anciennes fournies par Ghislain de la Sayette que nous remercions.
(collection Petitsable ; mailto : petitsable22@gmail.com)
Autres documents : sources internet diverses ; cliché de l'auteur pour le diambadong.

"Les trois premières cartes postales anciennes (sur les circoncis) présentées dans cet article ne mentionnent aucune indication relative à leur photographe ou bien leur éditeur, y compris à leur dos respectifs.

On peut toutefois souligner que la police de caractères utilisée dans les légendes apparaît identique à celle utilisée dans certaines séries de cartes postales d'Edmond Fortier ; cela ne nous garantit toutefois pas qu'il en soit le photographe."

Ghislain de la Sayette